

PONT-EN-ROYANS ▼ VIE D'ARTISTE

## Bob Ten Hoope, peintre d'instinct

*Cornélius Jean Ten Hoope, dit Bob. Peintre hollandais, né le 14 février 1920, à Bussum, de parents orfèvres. S'installe en 1950 à Pont-en-Royans*

**E**n général, les artistes peintres préfèrent les capitales aux bleds, surtout quand leur cote monte : celle de Bob Ten Hoope est plutôt raide, et tout en escaliers, qui mène à sa maison fouillis de Pont-en-Royans.

C'est ici que s'est installé "le Hollandais", il a pris les habitudes du pays et lit un menu dauphinois avec autant de facilité qu'un conte d'Andersen.

C'est ici qu'il promène son regard pâlot de femme en falaise pour les déshabiller, l'une comme l'autre, d'un fameux coup de crayon. "Tout est abstrait dans la peinture, au bout d'un moment, le sujet n'existe plus", remarque-t-il comme pour s'excuser de s'être trop souvent suspendu à ces maisons de Pont-en-Royans, ces corps en Vercors

### Passible de postérité

Certains le comparent à Jongkind, d'autres à Van Gogh, disent qu'il a ce petit grain de folie indissociable du "métier" et, comme ses deux compatriotes, semble être très pressé de peindre, comme si une vie — même en solo — ne suffisait pas pour cela. Les comparaisons avec Van Gogh ou Jongkind s'arrêtent là. Pour le reste "jouer les mondains dans les expositions, le moins possible ! Exposer n'est pas mon but." L'individu préfère courir les bistrot de Pont-en-Royans et se faire une spécialité des croquis sur nappes ou papier journal (la page "International" de préférence), repris d'aquarelles en catalogues, en musées.

La fondation Ten Hoope, qui devait prendre forme à Pont-en-Royans, s'est finalement montée à Amsterdam : "Et ils feront bien ce qu'ils voudront après, mais pour le moment, je ne veux pas que d'autres agissent... dans mon intérêt." Cela dit...

### Grandeur nature

Ils ne le quittent pas d'une semelle, ils sont partout : croquis, aquarelles, pointes sèches couvrent le moindre centimètre carré de moquette de la maison-atelier de Pont-en-Royans. Bob Ten Hoope règne en maître enchanteur sur ce joyeux foutoir où lui seul sait dénicher les derniers tirages de l'imprimerie d'Amsterdam (un calendrier sur le thème de La Bourne), sans doute coincés dans



### Le bistrot est sa scène, l'atelier sa loge...

les commissures d'un sofa.

Euréka. Il les étale sur une terrasse encore toute secouée par la pluie du matin, sans prendre garde aux traces laissées par ses chaussures sur le papier glacé : "C'est mon atelier cette terrasse. L'hiver, je tire une bâche..." Et hardi, petit.

Les personnages du calendrier sont aussi nus que la pierre dont ils semblent sortir, un mélange de symbolisme, d'impressionnisme, à moins que ce ne soit de l'expressionnisme

ou de l'inclassable. Ed Wingen, un célèbre critique d'art hollandais s'est chargé de la sélection des œuvres qui seront présentées en septembre au château de Groenvelde à Baarn, en Hollande, un des plus beaux lieux d'exposition de ce pays.

"J'habite ici, je séjourne là-bas". Bob Ten Hoope a découvert Pont-en-Royans lors d'un voyage d'échanges avec des peintres français. A l'époque, il troquait ses chambres d'hôtel contre des aquarelles.

Aujourd'hui (35 ans plus tard), on lui donnerait le bon Dieu pour une concession de ses œuvres, des nus pour la plupart : "Mais j'ai beau peindre des nus depuis une trentaine d'années, cela reste pour moi un mystère. Un corps est aussi unique qu'une empreinte digitale". Simplement, on préfère les couleurs de Ten Hoope à l'encre bleue marine des officiers de l'état civil.

Frédérique VERHAEGHE ■